

Bas-Rhin : les anciens modèles Bugatti se refont une beauté au Bugatelier

Ouvert en 2014, ce garage d'Oberhausbergen assure la restauration des véhicules haut de gamme de la marque alsacienne produits avant la Seconde Guerre mondiale. Une expertise reconnue auprès des riches propriétaires dans le monde entier.



Antoine Schann et son père Christian dans le Bugatelier, un atelier de réparation de voitures Bugatti.
LP/Martin Antoine

1

Par [Martin Antoine](#)

Le 6 août 2022 à 09h21

Au sein du Bugatelier, trois modèles de prestige sont scrupuleusement alignés les uns à côté des autres. « Il s'agit d'une Bugatti Type 55, une de Type 38 et une dernière de Type 57. Sur ces différentes voitures, nous intervenons pour une réfection moteur, une simple révision ou encore un remplacement du tableau de bord », précise Antoine Schann, le propriétaire de cet atelier spécialisé dans la réparation et la rénovation des [Bugatti](#) construites avant 1945. Créé il y a huit ans, le Bugatelier est installé dans un ancien corps de ferme d'Oberhausbergen, en périphérie de Strasbourg (Bas-Rhin).

« C'est mon père, passionné de la marque de luxe, qui a créé ce lieu unique dans l'est de la France », confie le jeune homme de 37 ans. Alors sans emploi et âgé de 54 ans, Christian Schann a l'idée de lancer un garage dédié à la réparation des voitures Bugatti dont le siège se situe à une vingtaine de kilomètres de là, à Molsheim. « Il existait déjà des réparateurs agréés à Paris, dans le Vaucluse mais aucun en Alsace. Il me semblait important de proposer une solution de restauration aux propriétaires des anciens modèles de Bugatti alors que l'usine historique se trouve dans notre région », raconte cet homme maintenant âgé de 62 ans.

Une référence mondiale dans son domaine

« Le plus compliqué était de se constituer une base de données importante en récupérant les plans de chaque pièce pour chaque modèle que nous réparons. Nous avons pu récupérer 25 000 copies des plans d'usine achetés en Angleterre », reprend Christian Schann. Grâce à ces précieux documents, le Bugatelier est devenu une référence mondiale dans la reproduction de pièces de voitures de Bugatti du début du XXe siècle. « On refabrique les pièces sur plan : chaque boulon, chaque rondelle. C'est de la mécanique de précision. Tout a toujours été fait manuellement par Bugatti [depuis 1909](#) (date de création de la marque par Ettore Bugatti) alors nous devons respecter le savoir-faire et l'histoire », estime son fils Antoine Schann.

Ce dernier n'est pas peu fier d'ouvrir les tiroirs de son atelier et de montrer les milliers de vis reproduites à l'identique. « Nous avons repris l'exclusivité de la distribution de la visserie pour les anciens modèles Bugatti dans l'ensemble de la France », renchérit-il. Un savoir-faire qui a fait la réputation du Bugatelier depuis 2014 auprès de 5000 à 6000 collectionneurs de ces voitures de prestige référencés sur tous les continents.

Chaque modèle coûte plusieurs centaines de milliers d'euros

« La majorité de nos clients sont des propriétaires [d'anciens véhicules Bugatti](#) qui vivent en Alsace mais aussi au Luxembourg, en Suisse ou encore en Belgique. Chaque modèle coûte plusieurs centaines de milliers d'euros, donc nous devons leur fournir des prestations irréprochables en un temps record. D'où l'importance d'avoir à notre disposition chaque pièce pour chaque véhicule », souligne Christian Schann.

Une compétence du duo Schann qui a dépassé les frontières de l'Europe. « Les garages spécialisés Bugatti du monde entier savent que nous refaisons des pièces sur plan. Dernièrement, nous avons eu des commandes venues d'Australie et d'Inde pour y envoyer des arbres d'embrayage et un guide de soupape introuvables ailleurs », raconte Antoine Schann. Un jeune dirigeant dont la principale fierté est « d'assurer la maintenance des véhicules anciens de la collection Bugatti détenus par le siège historique. C'est la reconnaissance ultime du sérieux de notre travail ! »